L'AGENDA

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Rencontre Paysanne avec Stéphane Le Foll

AUJOURD'HUI. La Confédération Paysanne d'Alsace organise une conférence sur le thème « PAC 2013 : la réforme, l'agriculture paysanne et l'Alsace ». Invité : Stéphane Le Foll, économiste et député européen, membre de la commission Agriculture et développement rural au Parlement européen. À 19 h, à l'Illiade, 11, allée François-Mitterrand à Illkirch-Graffenstaden.

Table ronde sur les Métiers @ venir

AUJOURD'HUI. L'Onisep organise une table ronde, en partenariat avec la librairie Kléber, autour de la problématique des Métiers @ venir qui aura lieu avec la participation de professionnels et de spécialistes de la prospective sur les métiers de 10 h à 12 h à la « salle Blanche » de la librairie, 1, rue des Francs-Bourgeois.

Pour la démocratie au Sénégal

AUJOURD'HUI. Un rassemblement a lieu à 14 h devant le Parlement européen. Cette manifestation rassemblera des citoyens sénégalais de toute la France, notamment le mouvement citoyen du M23 à Strasbourg et Paris, le rassemblement citoyen des Sénégalais de France, etc. Ce rassemblement pacifique a pour but de défendre et d'exiger le respect légitime de la Constitution de la République du Sénégal et ses acquis démocratiques, et d'une manière générale les droits de l'homme et des citoyens.

Soirée STICS

JEUDI 16 FÉVRIER. L'association CIENTICA aura sa soirée STICS mensuelle dans les locaux de l'IPS (Institut Prévention Santé) et du CEED (Centre Européen d'Étude du Diabète) boulevard René-Leriche dans l'enceinte de l'hôpital de Hautepierre, jeudi 16 février à 19 h (accueil à partir de 18 h 30). Thème du jour présenté par les sociétés RBS et EMC2I : « Comment réussir votre projet ERP », découpé en trois parties : 1. Les erreurs à ne pas commettre dans le cadre d'un projet ERP : Intervenant société EMC2I- Alain Gredy ; 2. Méthodologie Sure Step Microsoft : Intervenant Ste RBS – Eric Passieu ; 3. Dynamics, RBS et positionnement ERP : Intervenant Ste RBS – Muriel Franken.

République Solidaire

VENDREDI 17 FÉVRIER. La prochaine réunion de la fédération bas-rhinoise de République Solidaire, mouvement fondé par Dominique de Villepin, se tiendra à partir de 19 h au Snack Michel, 20 avenue de la Marseillaise.

Concert-conférence

VENDREDI 17 FÉVRIER.

Isabelle Lartillot (professeur de flûte traversière baroque au Conservatoire de Nancy) et Jean-François Alizon (professeur au Conservatoire de Strasbourg) proposent un concert-conférence intitulé « Hausmusik à Strasbourg, à l'aube du classicisme » — duo de flûtes (flauto primo), F.-X. Richter [Strasbourg, 1769 – 1789] extrait, à la Médiathèque André-Malraux, à 18 h 30, à l'auditorium.

STRASBOURG Des Strasbourgeois participent au 115 du Particulier

Facebook à la rescousse

Lancé début février sur Facebook, le 115 du Particulier fédère des bonnes volontés prêtes à accueillir un temps des personnes sans-abri. À Strasbourg, une dizaine de volontaires se sont déjà déclarés.



Une cabine accueille toute la vie d'un sans-abri. Le refus du système classique est une des raisons de l'engouement suscité par le 115 du Particulier. PHOTO DNA — JEAN-CHRISTOPHE DORN

Baptisé « 115 du Particulier », le réseau d'entraide fondé début février sur Facebook par trois internautes, Cédric, Brann et Solange, compte aujourd'hui près de 5 700 membres.

Pour l'essentiel, des particuliers proposant couverture, vêtements, douche, nourriture et... hébergement. Comme Jean R. (*), qui accueille en ce moment une jeune femme jetée à la rue par un conjoint violent.

Tout a commencé avec l'appel lancé par Charlotte (*) sur le réseau social, à 2 h 40, dans la nuit de mercredi à jeudi dernier. « Bonjour. Vous n'auriez pas un hébergement près de Strasbourg ? », demande la jeune fille sur le mur du groupe Facebook.

Elle indique « ne pas aimer les centres ». Et chercher un toit pour la nuit suivante — « celle-là est presque finie » et « la neige s'est arrêtée », note-t-elle.

Un des fondateurs du 115 du Particulier, Cédric Lebert, lui répond, avant de lui trouver une solution pour la nuit d'après.

« On a été mis en contact par un autre des fondateurs, Brann du Sennon. J'ai rencontré Charlotte à la gare. On a pris 30 minutes pour discuter. Je lui ai expliqué que je ne lui imposerai rien. Et ça se passe bien », assure Jean. Il reconnaît néanmoins qu'il va avoir « besoin d'aide », tant la situation de la jeune femme lui semble inextricable.

Depuis ce week-end, une dizaine de personnes ont rejoint le mouvement dans Strasbourg et ses environs. À en croire leur profil, il y a là un professeur, un éducateur, un web-développeur, un graphiste etc.

Des gens qui n'ont rien de commun. Si ce n'est leur volonté de « faire quelque chose » en faveur des plus démunis.

L'initiative laisse songeur Michael Schmidt, conseiller municipal (PS) et président d'Horizon Amitié — une des trois associations porteuses, dans le département, du plan d'urgence hivernal.

> « Ne devient pas travailleur social qui veut »

« Les initiatives de particuliers sont toujours louables, mais une place dans le dispositif 115 « classique », c'est aussi un accompagnement social, souligne l'élu strasbourgeois. Ne devient pas travailleur social qui veut. »

« Que des solidarités privées jouent, on ne peut que s'en réjouir. J'ai un a priori favorable pour toutes ces personnes de bonne volonté », avance, de son côté, Thierry Houdart, directeur de l'AAHJ (Association d'accueil et d'hébergement pour les jeunes), un autre des poids lourds de l'hébergement d'urgence dans le département. « Ça montre bien, en revanche, les carences du système financé par l'Etat », poursuit-il.

« C'est très bien. Tout ce qui relève de la solidarité privée et pas de la solidarité subventionnée va dans le bon sens, estime Renaud Engel, trésorier des Enfants de Don Quichotte. La chaleur humaine n'a pas besoin d'un travailleur social. »

Et le militant de pointer : « D'autant que le système que nous vantent certaines associations marche sur la tête. On n'abrite personne tant qu'on n'atteint pas les -10 °C et après il faut faire rentrer tout le monde, limite de force, en foyer. C'est absurde. »

Le débat se poursuit notamment sur le groupe Facebook : pour le trouver, taper « 115 du particulier » dans la barre de recherche du réseau social. Un blog a également été créé en début de semaine.

MANUEL PLANTIN

(*) Le prénom a été changé pour conserver son anonymat.

UNE MULTITUDE D'INITIATIVES ALTERNATIVES

Si le 115 du Particulier focalise aujourd'hui l'attention des médias, la capitale alsacienne fourmille d'initiatives solidaires « privées », alternatives et non subventionnées.

Ainsi, un collectif soutenu par le Molodoï organise, tous les deuxièmes mercredis du mois, à 19 h, rue du Faubourg-National, une « distribution [baptisée Food not Bombs, ndlr] gratuite, antisexiste et anticapitaliste de nourriture végétalienne ».

De même, un réseau d'une vingtaine de personnes, proche des Indignés, monte depuis quelques mois déjà une autre sorte de « 115 alternatif ». « L'idée, au départ, c'était de fonctionner sur le mode de l'urgence. D'avoir un portable, de faire nos maraudes et d'ouvrir des lieux vides pour y faire entrer des personnes sans abri », confie un de ses membres anonymes. Nommé Occupy Strasbourg, le mouvement a essuyé un premier revers à l'automne, avec une occupation avortée rue de l'Abbé-Lemire. Il n'a pas pour autant désarmé et participe à une distribution de soupe gratuite et solidaire les mardis soirs en face de l'entrée de la gare.

Comme le 115 du particulier, le mouvement se veut apartisan plus qu'apolitique : il rassemble des Indignés, des partisans de l'autogestion, des ex-Don Quichotte, des anticapitalistes, des anarchistes etc. Des gens que l'on classerait spontanément à la gauche de la gauche. À tort, estime un de ses membres : « Le défi des Indignés, des 99 %, d'Occupy, de tous ces mouvements citoyens, c'est de rassembler au-delà des étiquettes partisanes. D'avancer sur ce qui nous rassemble. »

Le 115 du Particulier, mode d'emploi

Le 115 du Particulier est un groupe Facebook fort ce mardi de près de 5 700 membres. Aidés de quelques administrateurs, les 3 cofondateurs compilent les offres d'aide matérielle (hébergement, repas, vêtements etc. mais pas d'argent) et les demandes des sans-abri. La synthèse du tout, plus ou moins actualisée, est disponible dans la partie «docs» du groupe. Les administrateurs jouent aussi le rôle de régulateurs, mettant en relation l'offreur et le demandeur.

STRASBOURG Accueil des tout-petits et des enfants scolarisés

Simplifier la vie des jeunes parents

Le désir d'enfant passe aussi par des solutions de garde pour le futur bébé. Le contrat enfance jeunesse signé entre la Caisse d'allocations familiales du Bas-Rhin et la ville de Strasbourg permet d'avancer sur ce terrain.

« **ACTUELLEMENT,** un millier de demandes de places en crèches collectives restent non satisfaites », constate Nicole Dreyer. L'adjointe au maire de Strasbourg, chargée de la petite enfance, est bien consciente que les souhaits des parents finissent par trouver une réponse, généralement avec un autre mode de garde (assistante maternelle).

Il n'empêche que l'accueil en structure collective laisse encore à désirer dans une métropole comme Strasbourg, dont la proportion de jeunes parents continue à progresser, là où les logements s'avèrent encore accessibles.

Le souhait, affiché depuis longtemps par la municipalité, de proposer une large palette de prise en charge des tout-petits trouve sa concrétisation au fil du temps.

Au terme du contrat signé récemment avec la CAF, 220 nouvelles places d'accueil pour les enfants de moins de quatre ans seront ouvertes d'ici 2014.

Chantiers imminents

Les chantiers de construction des nouveaux multi-accueils sont fin prêts et les travaux vont démarrer sur différents sites : à la Montagne-Verte, au Neuhof, au Port-du-Rhin, à la Robertsau. Deux de ces nouvelles réalisations – Koenigshoffen et Neuhof – intègreront des lieux d'accueil parents-enfants (LAPE), tels qu'ils fonctionnent déjà dans différentes Maisons de l'enfance (notamment au parc des Poteries, à Hautepierre).



La future Maison de l'enfance de Koenigshoffen. DOCUMENT CABINET D'ARCHITECTURE DWPA

Parallèlement, le réseau des Relais d'assistantes maternelles sera étendu, dans un souci de meilleure coordination de l'ensemble des demandes (répertorier notamment les inscriptions multiples et trouver des solutions pour les parents en recherche). Un cinquième Relais d'assistantes maternelles, chargé de la coordination centrale, est donc prévu.

Ces engagements représentent un coût de fonctionnement supplémentaire supérieur à 2,2 millions d'euros sur les trois prochaines années. De son côté, la CAF apportera un soutien financier supérieur à 7 millions d'euros jusqu'en 2014...

L.R.